



**Inventaire historique et archéologique des communes  
de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"**

*Compilations de données et de textes  
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

**VALEMPOULIÈRES**

**A - Structures et vestiges  
préhistoriques, archéologiques et historiques**

- ❶ Tumulus
- ❷ Voies anciennes
- ❸ Bassin
- ❹ Constructions
- ❺ Champs aménagés
- ❻ Fentes du lapiaz aménagées
- ❼ Vestiges de château fort

*Les numéros renvoient à des localisations sur cartes*

## B - Sources bibliographiques

- ROTHER Marie-Pierre            Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
- ROUSSET Alphonse            Dictionnaire géographique historique et statistique  
des communes de la Franche-Comté et des  
hameaux qui en dépendent, classés par département  
- Département du Jura (1853-1858)
- Vouivre Champagnolaise (la) Prospection (2008)

## C - Extraits de textes publiés

En jetant les yeux sur la carte du Jura, il semble voir Valempoulières perdu au milieu des forêts et privé de toutes voies de communication avec les villes d'alentour. Si un géographe latin avait cependant pris la peine de gravir les monts de Poligny et de dessiner les lieux qu'il parcourait, il nous aurait montré une ligne de fortins couronnant les pics de Montrivel, Montrond, Valempoulières, la Châtelaine, Châtelbelin; Bracon; Poupet et Vaugrenans, et presque tous destinés à protéger des chemins circulant à leurs pieds. Il aurait eu à signaler à Valempoulières une route principale tendant du Pont-du-Navov à Salins par le val d'Hery, et plusieurs embranchements se dirigeant sur Poligny par Chamole, sur Dole par la Châtelaine et sur Pontarlier par Champagnole.

### CHÂTEAU

Au nord-ouest du village de Valempoulières, s'élève une montagne escarpée, dont le sommet a la forme d'un dos de carpe. La partie la plus élevée de cette montagne a été isolée des parties adjacentes par de larges et profonds fossés creusés dans le roc vif. Des murs étaient élevés sur ses bords, et dans cette enceinte avait été construit un château-fort d'un accès très difficile, mais dominant des horizons très lointains. Ce château fut rasé en 1480, par ordre de Louis XI. Gilbert Cousin, voulant le visiter au XVI<sup>ème</sup> siècle, ne rencontra que des ruines. Guy de Vienne, sire de Chevreau, y fut enfermé en 1372, et y subit une longue et dure captivité. C'est dans ses mesures que le fameux chef de brigands Laroche s'établit avec sa bande, en 1642. Il n'en descendait que pour dévaliser les voyageurs. Il fallut diriger un siège en règle pour l'expulser de ce repaire.

Les habitants étaient autrefois persuadés qu'un trésor était enfoui dans les souterrains de cette forteresse. Une association se forma, en 1808, pour faire des fouilles afin de le découvrir, et on ne manqua pas de faire usage de la baguette divinatoire.

### ÉGLISE

Elle est située presque au centre du village et dédiée à l'Assomption de la Mère de Dieu. Cet édifice se compose d'un porche, d'un clocher couronné par un dôme, reconstruit en 1828, d'une tribune, d'une nef, de deux chapelles formant les bras du transept, d'un chœur se terminant octogonalement et d'une sacristie.

***Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1858)***



## 1 - SITUATION

Au nord du village de VALEMPOULIERES à équidistance d'ARBOIS et de CHAMPAGNOLE, aux lieux-dits : Champs Girard, Combes du Varet, Grande Combe, Les Chailles, Les Coulous, de part et d'autre du chemin dénommé " *Vie de Vie*", A la limite de la forêt des Moidons.

Le terrain dans cette zone est morcelé entre de nombreux propriétaires privés.

## 2 - CONSTITUTION DE L'ENSEMBLE

- Constructions en pierres
- Murs
- Tumulus
- Voies
- Bassins
- Champs aménagés
- Fentes du lapiaz aménagées

### 2-1. CONSTRUCTIONS EN PIERRES

Bâties en pierres sèches locales, de faible épaisseur. Dimensions variables, longueur de 2 m à 12 m, largeur de 2 m à 4 m.

Formes diverses, rectangulaires, arrondies, formes géométriques diverses, le type le plus courant est représenté.

Ces constructions présentent souvent un effondrement de leur partie supérieure, permettant d'envisager qu'elles présentent des cavités.

Un exemplaire particulièrement bien conservé présente une chambre de 4 X 0,8 m.

Ces constructions existent en très grand nombre dans ce secteur (au moins une centaine).

### 2-2. MURS

Les murs sont particulièrement bien conservés, leur parcours est souvent curviligne.

Leur hauteur moyenne est d'environ un mètre, elle est souvent nettement supérieure. Leur épaisseur varie de 0,80 m à 2 m.

### 2-3. TUMULUS

Quelques tumulus sont rencontrés à proximité ou au milieu des structures.

A moins de 500 m, dans la forêt des Moidons, les tumulus sont présents en beaucoup plus grand nombre.

### 2-4. VOIES

Dans ce secteur de nombreux chemins empierrés, parfaitement carrossables sont encore empruntés par les agriculteurs du village, ils permettent d'accéder aux champs disséminés entre les zones pierreuses couvertes d'arbustes où se situent les structures.

Quelques voies sont présentes au milieu des structures, elles ne sont conservées que sur quelques mètres, et sont bordées de murs encore bien conservés. Leur largeur n'excède pas 2 m.

### 2-5. BASSINS

Trois bassins ont été déterminés, ils présentent des surfaces variables (au moins 100 m<sup>2</sup> pour le plus petits). Ils sont délimités par des murs verticaux, et sont aménagés dans des

dépressions naturelles. Leur forme est sensiblement circulaire. L'accès aménagé se fait par des pans inclinés .

Au moins un griffon est parfaitement conservé.

Ces bassins étaient alimentés par des sources actuellement tarées.

La végétation est pauvre à l'intérieur des bassins.

#### *2-6. CHAMPS AMENAGES*

Quelques petits champs sont délimités par des murs, leur forme est géométrique, ils sont soit rectangulaires, soit naviformes.

#### *2-7. FENTES DU LAPIAZ AMENAGEES*

Certaines fentes du lapiaz, parmi les plus larges et les plus régulières sont recouvertes de larges dalles de pierre.

### **3 - ETAT DE CONSERVATION**

Ce secteur est très rocheux et les champs de faibles dimensions ne permettent pas une exploitation agricole intensive. Actuellement ils sont utilisés en pâtures. Seules les constructions implantées dans les champs ont été démontées. L'éloignement du village et des routes a permis un état de conservation inespéré.

Dans ce secteur les arbres sont de faibles sections et n'ont pas provoqué beaucoup de dégâts parmi les structures. Le désintéressement de la population du village pour ces vestiges ("ce ne sont que des tas de cailloux") peut être aussi bien un atout qu'un danger, un atout car ils ne ressentent pas l'intérêt d'effectuer des fouilles sauvages, mais un danger car ils n'ont aucun scrupule à les abattre, et avec les opérations de remembrement qui sont engagées, il est à craindre que de nombreuses destructions soient opérées.

### **4 - DATATION**

La prospection n'a rencontré aucun mobilier. Les taupinières assez rares sont toutes vierges de vestiges. Quelques aménagements paraissent relativement récents et peuvent être imputés aux bergers dans une période récente. Une structure a même été rehaussée au cours des dernières décennies (attestation par témoignage). Cependant ces structures ne peuvent être attribuées aux travaux d'épierrement des champs, car elles sont trop importantes et trop éloignées des zones cultivables. De plus des carrières ont été déterminées à proximité.

La relation tumulus-structures peut être un indice de datation.

### **5 - MENACE**

De nombreuses structures ont été démontées dès lors qu'elles étaient gênantes pour les exploitations. Les agriculteurs qui ont opéré ces destructions n'ont découvert aucun mobilier. Quelques traces de fouilles sauvages ont été relevées. Une opération de remembrement est en cours. Actuellement, le cabinet de géomètres ALEXANDRE de CHAMPAGNOLE effectue le bornage. Il semblerait opportun de profiter de cette opération pour situer les structures les plus intéressantes avec exactitude. Souvent les remembrements nécessitent la création de nouveaux chemins d'accès, et il serait judicieux de négocier leurs tracés en fonction des structures à conserver. De plus il semble vraisemblable que le remembrement prévoie la destruction de certaines structures "gênantes".

### **6 - CONCLUSION**

Cet ensemble de constructions présente des caractères uniques, les murs et les structures sont encore parfaitement conservés pour la plupart, et cet ensemble de

structures entourant des bassins avec des tumulus et des vestiges de voles parait très intéressant.

Si ces vestiges n'ont pas encore été étudiés, il conviendrait d'entreprendre très rapidement leur étude avant que les opérations de remembrement ne fassent disparaître les structures les plus importantes.

Cet ensemble constitue peut-être la partie noble de l'importante nécropole des MOIDONS, dont il se distingue nettement par son caractère monumental.

### ***La Vouivre Champagnoloise. Prospections (1988)***



#### **540 - Valempoulières (alt 635-717 m ; 16,25 km<sup>2</sup>)**

Commune située au sud de la Forêt des Moidons et implantée à la jonction entre le Plateau lédonien et le Plateau de Champagnole. "Le sol, montagneux, ne rend que cinq fois la semence des céréales." : A. "Rousset, 1853-1858, 6 [1858], p. 110.

(02) Au nord du village de Valempoulières, à équidistance d'Arbois et de Champagnole, de part et d'autre du chemin dénommé "*Vie de Vie*", à la limite de la forêt des Moidons, se trouve une zone de murs en pierres sèches. Cet ensemble présente une centaine de constructions de formes diverses, trois bassins, quelques tertres, des chemins empierrés, des champs délimités par des murs. Aucun élément de datation n'a été recueilli lors de la prospection pédestre effectuée en 1988 : Fr. Leng, Valempoulières, prospection, août 1988, Besançon, S.R.A. de Franche-Comté, 1988, 5 p., 1 carte, 4 photos.

Dans la forêt des Moidons, sont signalés des tumulus endommagés, de l'âge du Fer : Ch. Toubin, 1875, p. 9 ; D.A.G.. II, p. 719 ; E. Chantre, Cl. Savoye, 1904,p.37.

### ***Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)***